

PHILIPPE
JUVIN

les
IR
Républicains



VOUS POUVEZ TOUT CHANGER

Chères amies, chers amis,

Je n'ai jamais quitté les Républicains.

J'ai toujours été fidèle à ma famille, même quand les choses allaient mal.

Car j'ai une colonne vertébrale.

Cette colonne vertébrale, elle m'a été apportée par mon expérience de vie.

Je suis le seul de tous les candidats à avoir un métier, en plus de mes mandats. Seul maire en exercice et le seul, avec Michel Barnier, à avoir une expérience internationale. Je suis le seul à avoir été soldat dans un pays en guerre, en Afghanistan. Mon patriotisme, je l'ai démontré.

En quoi est-ce important ?

Dans toutes ces fonctions, je ne fais pas de promesses. Je travaille sur les faits, je rejette l'idéologie, je réfléchis. Je ne fais pas de commentaires mais j'agis. Je prends parfois des risques personnels. Mais je vais à l'essentiel. Et je ne cherche pas d'excuse quand je me trompe. Je ne prétends pas faire demain ce que je n'ai jamais réussi à faire hier. **Je suis le candidat des nouvelles solutions.**

Quelle expérience précise fonde ma candidature ?

Il y a dix ans, la Grèce était en proie à une crise similaire à la nôtre. Les manifestations enflammaient le pays. Sa dette s'envolait, le pouvoir d'achat s'écroulait et on ne trouvait pas de médecin. Comme en France aujourd'hui.

Un matin à leur réveil, les Grecs découvrirent que le port historique d'Athènes, le Pirée, avait été acheté par les Chinois.

Quand un pays devient pauvre, il se fait racheter. Il ne s'appartient plus.

La raison de ma candidature est là : je ne veux pas me réveiller un matin comme les Grecs hier, et apprendre que nos TGV, nos centrales nucléaires ou le Port du Havre ou de Marseille ont été rachetés par un fonds de pension américain ou une société chinoise.



AFGHANISTAN, 2008



HÔPITAL EUROPÉEN GEORGES POMPIDOU, 2020

Or, soyez certains d'une chose : à un moment donné, à force de continuer à nous appauvrir, un nouveau modèle de développement s'imposera. Car quand les dernières entreprises nous auront quittés et que les Français n'auront plus de médecin, il faudra bien trouver une solution.

La vraie et seule question de cette élection présidentielle est donc la suivante : si nous ne parvenons pas à inventer nous-mêmes notre propre modèle de prospérité, il nous sera imposé par l'étranger. Comme ce fut le cas pour les Grecs.

Mon projet est donc simple : choisir notre propre modèle de prospérité. Il reposera sur 4 piliers.

1) Un état central fort et efficace sur les questions de sécurité, de justice et d'immigration. Les peines seront appliquées. Le droit d'asile mis à part, nous n'accueillerons plus que ceux dont nous avons besoin. Nous reprendrons le contrôle.

2) Des services publics modernisés. Ils sont un gage de prospérité, car pour que des scientifiques inventent un vaccin, il faut qu'ils aient pu bénéficier d'une école qui fonctionne. Je défendrai donc les services publics. A la différence des autres candidats, je ne baisserai pas le nombre total de fonctionnaires. Ce n'est pas au moment où on manque d'infirmiers, d'aides-soignants et de policiers qu'on va diminuer le nombre de fonctionnaires ! Je les redéploierai : moins d'agents dans les bureaux et plus au contact du public. Je leur donnerai de l'autonomie et les moyens de travailler. Je ferai en sorte que chaque Français ait un médecin. Je suis le candidat des services publics efficaces.

3) Je donnerai de la liberté aux Français. Je laisserai s'exprimer leurs potentialités. Je laisserai les entrepreneurs entreprendre, les chercheurs chercher, les enseignants choisir leurs méthodes pédagogiques, et les maires diriger leur commune. L'Etat n'a pas réponse à tout. Quand il le prétend, il cesse d'être une solution pour devenir un problème.

4) Enfin, ne croyez pas à la magie : pour redistribuer du pouvoir d'achat, il faut augmenter la richesse du pays. J'enrichirai le pays grâce à la formation, à la réforme des impôts de production et des retraites. Je traquerai les millions d'assurés sociaux fantômes qui nous volent, et j'exigerai quelques heures de travail par jour au bénéfice de la commune pour tout bénéficiaire du RSA ou du chômage.

Voilà ma vision de notre pays : une France où on est en sécurité, où on peut travailler, apprendre, entreprendre, chercher, inventer, se faire soigner, compter sur la solidarité, bénéficier d'une alimentation et d'un air sains, choisir de vivre où on le souhaite, et transmettre une histoire, des us, des coutumes et des valeurs...

Cette vision et mes solutions sont à votre portée.

Je ne crois plus aux vieux parcours, aux vieilles recettes et aux vieilles promesses.

Vous pouvez tout changer.

Il ne tient qu'à vous de décider que le temps est venu de reprendre le contrôle.

Pr. Philippe Juvin

Maire de La Garenne-Colombes (92)
Chef du service des Urgences de l'Hôpital Européen
Georges Pompidou
Candidat au Congrès Les Républicains

les **IR**
Républicains